

LYCÉE JEAN-GUÉHENNO ■ Elles ont été créées et testées hier par les élèves

Incroyables caisses à savon !

Imaginées et conçues par vingt-quatre élèves de troisième prépa pro du lycée Jean-Guéhenno et leurs enseignants, deux caisses à savon, des petites voitures en bois, ont été testées hier chemin d'Arpheuilles.

Estelle Bardelot

estelle.bardelot@centrefrance.com

Casque vissé sur la tête, Jessy s'agrippe au volant de sa caisse à savon. Une fois la ligne d'arrivée franchie, elle appuie de toutes ses forces sur la barre de fer qui freine les roues. « C'est génial, lâche-t-elle. La caisse est facile à conduire mais il faut bien tenir le volant car elle peut partir dans les virages. »

Cette caisse à savon est, avec sa sœur jumelle, le fruit d'un projet pédagogique pluridisciplinaire mené, tout au long de l'année scolaire, par les vingt-quatre élèves de troisième prépa pro du lycée Jean-Guéhenno. « Chaque matière a été utilisée pour construire les engins, indique Sébastien Trihan, professeur de mathématiques et sciences physiques. En maths, nous avons calculé les angles,



VÉHICULES. Les élèves ont créé deux caisses à savon qu'ils ont testées chemin d'Arpheuilles hier, toute la journée.

pris les mesures, en commerce ils ont instauré un règlement pour les tests... »

Ceinture et casque

C'est pendant les ateliers maintenance que les deux voitures ont été construites avec des barres de fer et du bois. « Les plans ont été faits avec un logiciel, explique l'enseignant. Des barres permettent de relier le volant aux pneus et une autre sur laquelle appuie le pilote freine des roues

pour stopper le véhicule », explique Sylvain Orcière, professeur de maintenance des matériels, parc et jardin.

Hier, les deux caisses à savon sont sorties pour la première fois du lycée. Pendant toute la journée, les élèves, casqués et attachés, les ont testées sur un parcours d'un kilomètre, sur le chemin d'Arpheuilles fermé à la circulation pour l'occasion. « La mairie a fermé la route et nous a fourni de la

paille pour sécuriser les virages, confient les professeurs. Nous avons aussi eu l'aide de la casse de Saint-Amand pour les sièges et ceintures de sécurité des voitures et la société Cloué nous a fait don de deux vieux tracteurs tondeuses pour que l'on récupère les pneus. »

À midi, la moitié des élèves avaient piloté les engins. « On a envie de recommencer », ont-ils assuré pendant la pause déjeuner. ■